INSTITUT EUROPÉEN DES MUSIQUES JUIVES

4e ÉDITION

CONCERT DE GALA DE L'INSTITUT EUROPÉEN DES MUSIQUES JUIVES

L'ESPRIT DE GRENADE
Françoise Atlan et ses musiciens

CHŒURS LITURGIQUES ET CHANSONS YIDDISH
Ensemble Choral Copernic dirigé par Itaï Daniel

ORGANISÉ PAR LA FONDATION HENRIETTE HALPHEN SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DU JUDAÏSME FRANÇAIS

La musique juive dans tous ses états

Dimanche 11 novembre 2018 à 17h30

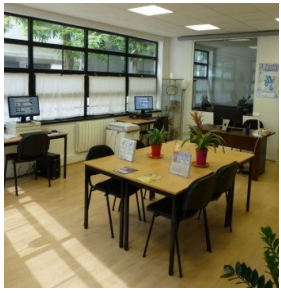
SALLE CORTOT, École Normale de Musique de Paris
78 rue Cardinet, 75017 Paris

L'Institut Européen des Musiques Juives

Créé en 2006 par la Fondation du Judaïsme Français, l'association Yuval et la Fondation Henriette Halphen, l'Institut Européen des Musiques Juives (IEMJ), dirigé par le musicologue Hervé Roten, a pour objectifs la sauvegarde et la diffusion du patrimoine musical juif, sous toutes ses formes et pour tout public.
Depuis septembre 2012, date d'installation dans ses nouveaux locaux du 42 rue Nationale, Paris 13e, l'IEMJ s'est développé dans les domaines suivants :

- Collecte d'archives familiales et institutionnelles
- Numérisation et mise en ligne de plusieurs dizaines de milliers de documents audios, vidéos, photographies et archives papiers sur les bibliothèques numériques Rachel et Europeana
- Développement d'une structure d'édition musicale (CD et partitions de musique)
- Cours, conférences, colloques et ateliers de musiques destinés à un large public
- Organisation de concerts et de spectacles vivants

Soutenu par la Fondation du Judaïsme Français, l'association Yuval, la Fondation Rothschild - Institut Alain de Rothschild, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, la Fondation Henriette Halphen et l'Alliance Israélite Universelle, l'IEMJ est aujourd'hui le plus important centre de documentation musicale juive en Europe. Ses collections contiennent près de 100.000 morceaux de musique, 250.000 pages de partitions et des milliers de photos, vidéos et archives diverses (lettres, affiches, programmes de concert…).
Chaque année, l'IEMJ édite et produit des partitions et des disques inédits.



En quelques années, l'IEMJ est devenu un acteur incontournable dans la programmation d'événements musicaux majeurs (concerts, festivals, colloques, formation pédagogique) et la diffusion d'une culture juive ouverte sur le monde.

L'IEMJ se compose d'une salle de lecture permettant l'écoute ou la visualisation des documents musicaux (la médiathèque Henriette Halphen créée avec le soutien d'Isabelle Friedman en hommage à sa mère), de deux salles de conservation et d'un studio de numérisation.

La Fondation Henriette Halphen Schumann

Sous l'égide de la Fondation du Judaïsme Français

Henriette Halphen (1911-2002)

Fille d'Alice Koenigswarter (1878-1963) et du compositeur Fernand Halphen (1872-1917), décédé prématurément durant la Première Guerre Mondiale, Henriette Halphen est issue d'une famille de la bourgeoisie juive, très active dans le soutien à la création artistique. Sa mère tenait un salon de musique, dans lequel de grands compositeurs, tels Reynaldo Hahn, Georges Enesco, Alexandre Tansman, Darius Milhaud ou encore Olivier Messiaen, ont créé leurs œuvres. Elle aida également de jeunes artistes – notamment les violonistes Isaac Stern et Yehudi Menuhin – en leur prêtant le Stradivarius de son mari Fernand Halphen.

Imprégnée de cette atmosphère, Henriette Halphen, elle-même peintre et musicienne, a participé à cette effervescence musicale, tout en demeurant modeste et secrète. Ainsi, quelque temps après sa mort, son petit-fils exhumera d'une malle deux partitions pour orgue qu'elle avait composées, âgée d'à peine vingt ans.

Tout au long de leur vie, Henriette et son frère cadet Georges n'auront de cesse d'aider les musiciens et soutenir la création musicale. C'est ainsi que frère et sœur vont, en 1965, offrir à Jacques et Diane Benvenuti le Stradivarius ayant appartenu à leur père, puis créer quelques années plus tard la Fondation Alice et Fernand Halphen.

Issue de cette belle et longue tradition du mécénat artistique, Isabelle Friedman, fille de Henriette Halphen, a créé en 2003 la Fondation Henriette Halphen, sous l'égide de la Fondation du Judaïsme Français, afin de soutenir les travaux de l'Institut Européen des Musiques Juives qui a pour vocation la sauvegarde et la diffusion du patrimoine musical juif.

A ce titre, la Fondation Henriette Halphen organise chaque année un concert de gala au profit de l'Institut Européen des Musiques Juives et soutient l'activité de la médiathèque Henriette Halphen, salle de lecture ouverte à tout public, permettant l'écoute et la visualisation de dizaines de milliers de documents de l'IEMJ (enregistrements audio et vidéo, partitions, photos, livres, archives familiales et institutionnelles…).

Informations pratiques

Adresse
Institut Européen des Musiques Juives
29, rue Marcel Duchamp (accès 42 rue Nationale) 75013 Paris.
Téléphone : + 33 (0)1 45 82 20 52 ; contact@iemj.org ; www.iemj.org
Métro : Olympiades, Nationale, Porte d'Ivry. Bus : 62, 64, 83.

Heures d'ouvertures
La médiathèque de l'IEMJ est ouverte sur rendez-vous du lundi au jeudi de 10h à 13h et de 14h à 18h.

Membres du Conseil d'Administration de l'IEMJ

Laure Schnapper, Présidente
Nelly Hansson, Présidente d'honneur (décédée en 2014)
Laurence Sigal, Vice-Présidente
Patrick Berman, Trésorier
Hervé Roten, Directeur
Nathalie Bardon - Halphen
Bruno Fraitag
Claude-Gérard Marcus
Béatrice Rosenberg
Dominique Schnapper
Daniel Zenaty

Comité de soutien de l'IEMJ

Michel et Joan Mendes France, fils et belle-fille de Pierre Mendes France
Meret Meyer, petite fille de Marc Chagall
Simha Arom, ethnomusicologue et Directeur émérite du CNRS
Graciane Finzi, compositrice
Nicolas Bacri, compositeur
Serge Kaufmann, compositeur

Programme

1ère Partie

L'esprit de Grenade

Françoise Atlan (chant)
Fouad Didi (oud et violon)
Nidhal Jaoua (qanoun)
Pierre Rigopoulos (percussions)

L'Esprit de Grenade, entre Romances Séfarades, Chants Arabo-andalous et Cantigas de Santa-Maria, c'est un peu l'histoire d'Al-Andalus, ce royaume arabe d'Espagne qui brilla de tous ses feux entre le VIIIe siècle (les Arabes conquirent une grande partie de l'Espagne en 711) et le XVe siècle, date de la chute de Grenade (1492) marquant l'achèvement de la Reconquista chrétienne.
Véritable cœur battant de ce royaume, la ville de Grenade était l'une des plus importantes d'Occident, rivalisant avec Bagdad. Cette cité andalouse fut le centre d'une civilisation raffinée qui intégra les apports de tous les peuples autochtones (juifs, chrétiens, musulmans) dans un esprit de « Convivencia ».

Dans cette première partie de concert intitulée « l'Esprit de Grenade », Françoise Atlan tisse une broderie poétique et musicale mêlant cultures arabe, hébraïque, castillane et judéo-espagnole à travers chants de noces et de fêtes, chants d'amour mystiques et profanes, résolument méditerranéens. A ce répertoire andalou viennent faire écho des chants judéo-marocains, algériens et tunisiens, avec notamment une très belle chanson de la célèbre interprète tunisienne Habiba Msika.

- *Deror Ykera* - Tradition juive yéménite (en hébreu)
"Asseyez-vous et reposez -vous car c'est le jour du Shabbat "
- *Festin de Hanouka* - *Les lumières de Hanouka* -
Tradition judéo-espagnole (en castillan)
- *Abiyadi*, chant du Henné de la mariée juive marocaine (en arabe)
- *Ya Qalbi Khalil Hal* – Hawzi algérien, matrouz arabe-hébreu

♦ *Avinou Malkenou* (en hébreu)

Cette prière très solennelle se dit lors des 10 jours de pénitences qui séparent Rosh Ha-Shana de Kippour.

"Notre Père, notre Roi, Nous avons fauté devant Toi.
Notre Père, notre Roi , Nous n'avons pas d'autre Roi que Toi"

♦ *Improvisation en hébreu en en Arabe sur le mode Arak*

Ce chant relate l'unicité de Dieu dans le judaisme et dans l'islam. L'hébreu et l'arabe alternent, comme souvent dans la tradition judéo-marocaine.

♦ *Shalom Aleikhem* (Que la Paix soit sur Vous)

" Que la Paix soit sur Vous, les Anges du Très-Haut ,
Bénissez-moi, pour la Paix, ô Anges du Très -Haut"

♦ *Ehad mi Yodea* – tradition séfarade d'Istanbul

"A celui qui connaît , à celui qui entend, Dieu mérite des louanges"

♦ *Hamavdil / Naguila* (en hébreu et en castillan)

Deux chants de fête qui nous rappellent à nouveau l'unicité de Dieu

♦ *Bahada Habiti* – chanson de Habiba Msika

♦ *Kantigas de la Novia* – Chant de mariage en judéo-espagnol et haketya (le dialecte des Juifs du Maroc espagnol)

♦ *Esta noche de Purim* - chant en haketya

Entracte (15')

2ème Partie

Choeurs Liturgiques et Chansons Yiddish

Ensemble Choral Copernic dirigé par Itaï Daniel
accompagné au piano par Yun-Yang Lee

♦ *Sim Shalom* - **Itaï Daniel**

Sim Shalom est la dernière bénédiction de la Amida. Son texte comporte des des variantes selon les différentes traditions. Dans le rite ashkénaze, cette bénédiction est récitée uniquement durant l'office du matin, à l'inverse des autres rites où elle est dite à chaque office. Inspiré par la beauté de ce texte liturgique, Itaï Daniel a composé ce morceau en 2006.

♦ *Bo B'shalom* - **Nurit Hirsh** (arr. : Daniel Tunkel)

Nurit Hirsh, née en 1942 à Tel Aviv, est une compositrice, auteure, productrice, chanteuse et arrangeuse israélienne. Sa chanson *Bo B'shalom* (Viens en paix) composée sur des paroles de Rachel Shapira a été adaptée pour la danse folklorique israélienne en 1983 par le chorégraphe Yo'av Ashriel.

♦ *Kiddoush l'Shabbat* - **Itaï Daniel**

Prière de bénédiction du vin et sanctification de Shabbat, *Kiddoush l'Shabbat* est récitée le vendredi soir au début du repas. Itaï Daniel en a écrit la musique en 2007.

♦ *Shabbat haMalka* - **Pinhas Minkovsky** (arr. Sarah Shoham)

Dans la tradition juive, le Shabbat est souvent comparé à une reine (*Shabbat haMalka*) que l'on accueille avec joie. Cette coutume a été initiée par les kabbalistes de de l'école de Safed au 16e siècle.

Considéré de son vivant comme le roi des *hazzanim* (chantres), Pinhas Minkovsky est né en Russie en 1859 et mort à Boston en 1924. Il a effectué la majeure partie de sa carrière de chantre à la *Broder Shul* d'Odessa.

♦ *Adon Olam* – **Salomon Sulzer**

Traditionnellement attribué au rabbin et poète Salomon Ibn Gabirol, cette prière chantée dans toutes les communautés juives est l'un des seuls hymnes strictement métriques de la liturgie juive. Elle est ici interprétée dans une version pour choeur du chantre et compositeur Salomon Sulzer (1804-1890), qui officia à la grande synagogue de Vienne de 1826 à 1881, et fut l'un des grands réformateurs du culte musical synagogal au 19e siècle.

♦ *Unter Di Grininke Boimelech* - **Samuel Alman**

La chanson pour enfants *Unter Di Grininke Boimelech* (Sous les petits arbres verts) a été écrite par Haim Nachman Bialik (1873 - 1934) ; la musique est de Platon G. Brounoff (1869 - 1924). Le poème de Bialik a été publié pour la première fois en 1901. Brounoff a composé deux mélodies pour cette chanson, l'une publiée en 1905, et la seconde en 1914. À en juger par ses nombreuses exécutions et ses multiples versions, *Unter Di Grininke Boimelech* était une chanson très populaire dans le monde juif. Le poème de Bialik décrit des enfants juifs jouant dans un village. Ils sont si doux et si tendres qu'ils pourraient être emportés par la moindre brise. Et leurs yeux sont pensifs…

♦ *Der Rebbe Hot Geheisen Freilich Sain* - **Chanson folklorique Yiddish** (arr. Samuel Alman)

La mélodie de cette chanson yiddish est également connue sous le nom de *Reb Dovid'l*, *Der Rebbe Hot Geheysn*, *Tants Tants Yidelakh*, et *Yoshke Yoshke*. Cet arrangement pour choeur a été effectué par Samuel Alman (1877-1947), un compositeur et chef de chœur juif d'origine russe ayant réalisé la plus grande partie de sa carrière musicale à Londres.

♦ *Magen Avot* - **Yehezkel Braun**

La prière de *Magen Avot* (Bouclier des Pères) est la première des sept bénédictions de la Amida spécifique de la veille de Shabbat. Yehezkel Braun (1922-2014), compositeur israélien d'origine allemande, ayant émigré en Palestine en 1924, nous propose ici une version chorale de cette bénédiction, version dans laquelle on retrouve l'attrait de Braun pour le chant grégorien, la modalité et le pentatonisme fréquemment utilisé dans la cantillation juive. ashkénaze

♦ Cantate *Mahzor Hayim (mouvements 6 et 3)* - **Itaï Daniel**

- *El Malè Rachamim*
- *Kedousha*

La cantate *Mahzor Hayim* (Le cycle de vie), écrite par Itaï Daniel en 2006, est composée de sept mouvements/prières qui symbolisent un moment clé de la vie juive. Ainsi la *Kedousha* affirme la centralité de la religion et sa présence constante dans la vie du fidèle. Le *El Malè Rachamim* est récité lors des funérailles juives.

♦ *Seou Shéarim* - **Samuel Naumburg**

Extrait de la fin du psaume 24, le texte de la prière *Séou Shearim* fait partie du Hallel, cet ensemble de 6 psaumes (113-118) généralement entonnés à haute voix par toute la communauté lors de l'office religieux du matin, à l'issue de la Amida des trois fêtes de pèlerinage (Pessah, Shavouot et Soukkot).
Samuel Naumbourg (1817 - 1880), ministre officiant du 1er temple consistorial de Paris, a publié 4 recueils de musique synagogale entre 1847 et 1874, principalement pour solistes, chœur, avec parfois accompagnement d'une harpe, d'un piano ou d'un orgue.

Les artistes

Françoise Atlan (chant)

Invitée des scènes majeures internationales telles que le Carnegie Hall à New-York, le Royal Albert Hall à Londres, le Library of Congress à Washington, le Festival International de Mexico, le Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, ou encore le Festival des Musiques Sacrées de Fès, la chanteuse Françoise Atlan a enregistré près d'une dizaine de disques primés par la critique - Diapason d'Or, Choc du Monde de La Musique, FFFF Télérama, Coup de cœur de l'Académie Charles Cros...

Artiste à la double culture, dotée d'une expression vocale, d'un style et d'une technique unique en son genre, ses racines judéo-berbères l'ont amenée tout naturellement à se passionner pour le patrimoine vocal méditerranéen, en particulier les traditions judéo-espagnole et judéo-arabe, tout en poursuivant sa carrière de chanteuse lyrique.

Titulaire du Capes de musicologie de l'université d'Aix-en-Provence, elle a obtenu ses prix de piano et musique de chambre du Conservatoire. Elève d'Andréa Guiot, lauréate du Prix Villa Médicis Hors-Les-Murs pour le collectage de la tradition musicale et poétique de la ville de Fès au Maroc et du Prix Fondation Caisse d'Epargne « Meilleure Artiste Musique du Monde », elle donne régulièrement des masters classes de chant à Genève, Montréal, Bruxelles ou Bâle.

Parallèlement à sa carrière de chanteuse, elle a assuré entre 2007 et 2015 la direction artistique du Festival des Andalousies Atlantiques d'Essaouira (Maroc). En 2013 elle a créé la Compagnie Yemaya et l'Ensemble Vocal Féminin Bilbilikas, ensemble amateur pour lequel elle réécrit, entre autres, les répertoires judéo- espagnol et arabo-Andalou pour 4 voix. Son dernier album "Aman ! Sefarad..." avec l'Ensemble Grec Enchordais, paru en 2015, a été récompensé par le "Coup de Cœur" de l'Académie Charles Cros 2015.

Fouad Didi (oud et violon)

Né à Tlemcen en Algérie, Fouad Didi chante, joue du violon et du oud depuis son enfance. Investi au sein d'associations tlemcéniennes, toutes se prévalant de l'héritage du Cheikh Larbi BenSari, il étudie le répertoire et la technique des maîtres Abdelkrim Dali et Redouane BenSari. Cheikh BenSari, Cheikh Mustapha Brixi, Cheikh Ahmed Malti ainsi que Cheikh Salah Boukli Hacene l'encouragent dans sa soif d'apprendre. Yahia Ghoul attise sa passion pour le violon, qui devient alors son instrument de prédilection, même s'il continue à jouer de la mandoline et du oud.

Après de nombreux concerts donnés en France et à l'étranger, il est reconnu comme étant l'un des plus brillants représentants de la musique arabo-andalouse. Chez lui, art de la musique et art de la parole sont intuitivement liés. Son jeu est limpide et chaleureux mêle sens et sensations. Titulaire du Diplôme d'État (D.E) et du Certificat d'Aptitude de Musiques Traditionnelles (C.A), il enseigne la musique arabo-andalouse au Conservatoire de Toulon (CNRR) et à la Cité de la Musique de Marseille où il anime des formations, master classes et ateliers.

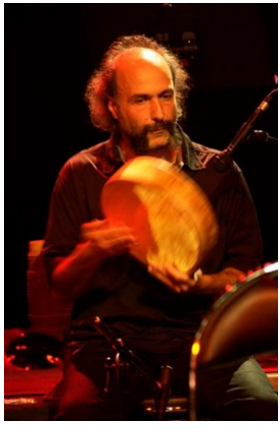
Dans le respect de la tradition orale ancestrale, il a fondé l'Ensemble Tarab, orchestre spécialisé dans le répertoire classique arabo-andalou.

Nidhal Jaoua (qanoun)

Admis au Conservatoire national de Tunis à l'âge de 11 ans, diplômé de musique arabe et de qanun, Nidhal Jaoua a beaucoup été influencé par la musique turque et les nouvelles techniques de qanoun en Turquie. En s'inscrivant à l'Institut supérieur de musique de Tunis, il découvre le monde du jazz, et débute sa carrière instrumentale dans le genre « world music ».

Nidhal Jaoua a accompagné beaucoup de chanteurs arabes tels Heni Chaker, Wael Jassar, Rami Ayech… et a participé à des master classes de jazz, notamment au centre culturel méditerranéen du Baron d'Erlanger (Tunis) avec des grands jazzmen belges tels Pierre Vaiana, Pirly Zurstrassen, Alain Pierre... Il a perfectionné sa technique instrumentale avec les grands noms du qanoun turcs tels Muslum Karaduman, et deux des plus célèbres joueurs du qanoun du monde : Halil Karaduman et Gokçel Baktagir. Il a participé à une série de concerts en Belgique avec le projet Al Funduq, réalisé avec le soutien de la fondation méditerranéenne Anna Lindt pour les dialogues des cultures. Actuellement, Nidhal Jaoua est membre du groupe Tunisien Jazzoil et participe à des émissions télévisées en direct sur la 1ère chaîne tunisienne TV7.

Sa profonde connaissance de la musique arabe et des modes orientaux se prête à merveille au chant de Françoise Atlan.



Pierre Rigopoulos (percussions)

Pierre Rigopoulos découvre, grâce à son professeur de français, François Bernard Mâche, compositeur émérite, le conservatoire expérimental de musique contemporaine de Pantin. Il y étudie la percussion et s'initie au Zarb (Tambour iranien) dans la classe de Gaston Sylvestre puis de Jean-Pierre Drouet. Durant quelques années, il pratique la musique contemporaine tout en poursuivant l'étude du Zarb avec Bruno Caillat et Djamchid Chemirani. Percussionniste polyvalent, Pierre Rigopoulos joue dans des formations de jazz, de musique traditionnelle ou classique, en concert ou pour des représentations théâtrales, chorégraphiques ou d'opéra.

Ensemble choral Copernic

L'Ensemble Choral Copernic a été fondé en 2004. Il réunit près d'une trentaine de choristes amateurs passionnés. Sa principale mission est de faire vivre lors de concerts réguliers la musique liée au judaïsme, et notamment la riche tradition musicale liturgique dont se réclame l'ULIF-Copernic.

Outre les concerts donnés dans le cadre de la saison musicale de l'ULIF-Copernic, L'Ensemble Choral Copernic dirigé par Itaï Daniel a participé au Festival Louis Lewandowski des chorales juives à Berlin (décembre 2012), au concert d'ouverture du Festival des Cultures Juives de Paris (11 juin 2013), au Festival de Musique Juive d'Alsace (23 juin 2013), au European Jewish Choral Festival de Londres en juin 2015 ainsi qu'à l'édition 2017 de ce même festival à Saint-Pétersbourg.

Les choristes :

Sopranos : Murielle Arcis, Ariane Bendavid, Doris Cohen, Danielle Folbaum, Elisabeth Najnudel, Joëlle Naouri, Natacha Regensberg de Andreis, Elia Vibert-Guigue, Florence Zembra-Sellam

Altos : Michelle Hazan, Christine Lam, Paule Marcus, Michèle Modigliani, Anne Rouah, Cécile Sarfati

Ténors : Philippe Eliakim, Philippe Hoarau, Jean-Daniel Pick

Basses : Daniel Bitter, Olivier Cohen, Bruno Fraitag

Itaï Daniel (direction)

Né en Israël, Itaï Daniel fait des études musicales de piano, d'alto et de d'harmonie. En 1991, il s'inscrit à l'Académie de Musique de l'Université de Tel-Aviv, où il suit des cours de direction d'orchestre et de chœur. En 1995, il quitte Israël pour les États-Unis, où il exerce en tant que chef d'orchestre. Dans le même temps, il continue sa carrière de pianiste et s'engage dans l'enseignement de la technique vocale.
En 2004, attiré par l'Europe, Itaï Daniel s'installe à Paris afin de se consacrer à la composition. En 2009, il est engagé comme chef de l'Ensemble Choral Copernic à Paris. A la tête de cet ensemble, reconnu aujourd'hui comme l'un des meilleurs chœurs juifs en Europe, il va se produire dans les plus grandes villes européennes
En parallèle, Itaï Daniel poursuit son œuvre de compositeur. Auteur de nombreuses œuvres, sa musique oscille entre classicisme et modernité, dans un mélange unique qui lui donne une saveur toute particulière. Une grande partie de son œuvre est liée à la musique vocale d'inspiration juive. Il a notamment composé trois grandes cantates pour chœur : *Mahzor Hayim* (2006), *Shema Koleinou* (2007), *Béréshit* (2008) et plus d'une vingtaine de mélodies juives pour voix et piano solo.
En 2018, Itaï Daniel a commencé à publier l'intégralité de ses œuvres aux Editions de l'Institut Européen des Musiques Juives.

Yun-Yang Lee (piano)

D'origine taiwanaise, Yun-Yang Lee commence le piano à l'âge de six ans. Après différents prix obtenus à Taiwan, il arrive en France et étudie au CNSM de Paris en 2000. Il y obtient le Diplôme de Formation Supérieure de piano et de musique de chambre avec mention très bien, avant d'intégrer au cycle de perfectionnement en piano et en musique de chambre. Ayant remporté plusieurs prix internationaux, il est invité aux nombreux festivals et concerts dans différents pays à travers l'Europe et l'Asie.

Retrouvez

l'Institut Européen des Musiques Juives

sur internet :

www.iemj.org

Et l'ensemble du **catalogue**,

CD, partitions et livres

(des Éditions de l'IEMJ et autres)

sur la boutique en ligne :

boutique.iemj.org

Nos dernières parutions :

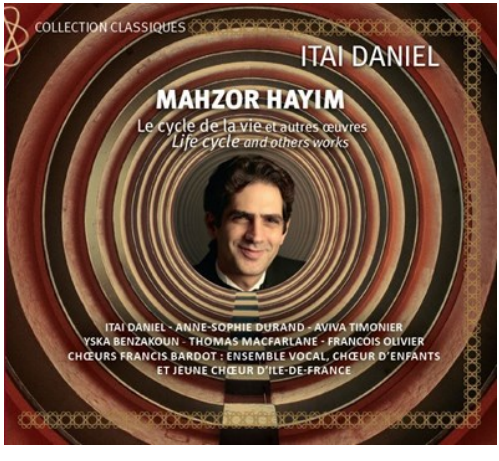
<u>Kol Nidré – Nouvelles visions</u>

Collection Classiques – vol. 4

<u>Itaï Daniel – Mahzor Hayim</u>

Le cycle de la vie et autres œuvres

Collection Classiques – vol. 5



----- En vente à la fin du concert -----

PROGRAMME

L'ESPRIT DE GRENADE

Chants judéo-espagnols, marocains, algériens et tunisiens

Françoise Atlan (chant)
Fouad Didi (oud et violon)
Nidhal Jaoua (qanoun)
Pierre Rigopoulos (percussions)

Françoise Atlan, à la voix irradiante, tisse une broderie poétique et musicale mêlant cultures arabe, hébraïque, castillane et judéo-espagnole à travers des chants de noces, berceuses, chants d'amour mystiques et profanes, résolument méditerranéens.

Répertoire judéo-espagnol, judéo-marocain, chants typiques du hawzi algérien ainsi que ceux de la célèbre chanteuse juive tunisienne Habiba Msika

CHŒURS LITURGIQUES ET CHANSONS YIDDISH

Ensemble Choral Copernic

L'**Ensemble Choral Copernic**, dirigé par **Itaï Daniel,** chante les œuvres du grand répertoire de la musique juive, liturgique ou profane, maintenant ainsi la haute tradition musicale dont se nourrit la liturgie de Copernic.

Un répertoire varié mêlant chansons yiddish et chœurs liturgiques des 19e et 20e siècles.

Ce concert sera suivi d'une rencontre avec les artistes et d'un verre de l'amitié (réservé uniquement aux places des carrés or, argent et platine).

ACCÈS

- **Métro** : ligne 3, station Malesherbes ou ligne 2, station Monceau
- **Bus :** lignes 31, 94
  Voiture : parking Villiers, 14 avenue de Villiers
  Taxi : station au 155 bd Malesherbes
- **Vélib' :** 64 rue de Tocqueville ou 20 rue de Phalsbourg
  Autolib' : 46 Avenue de Villiers ou 22 bis rue Legendre

PRIX DES PLACES

15€* - 25€ - 50€** - 100€** - 200€** - 500€**

* Tarif adhérents IEMJ (nombre de places limité)

**avec reçu Cerfa sur le prix du billet diminué de 15€

Réservation vivement recommandée.

Institut Européen des Musiques Juives
29 rue Marcel Duchamp
75013 Paris

01 45 82 20 52 - contact@iemj.org

Possibilité de payer en ligne vos places sur le site www.iemj.org

© image recto : *L'Orient versus l'Occident* de Jacqueline Roten

INSTITUT EUROPÉEN DES MUSIQUES JUIVES
Fondation du Judaïsme Français
JFM 94.8 JUDAÏQUES